



Diminution de la résistance aux antibiotiques des souches de *Streptococcus pneumoniae* isolées d'infections invasives en France entre 2005 et 2011 : résultats des Observatoires Régionaux du Pneumocoque (ORP)

M.Kempf¹, A. Gravel¹, R. Baraduc¹, M. Brun¹, H. Chardon¹, J. Cremniter¹, J. Croizé¹, F. Dalmay², M.C. Demachy¹, F. Eb¹, T. Fosse¹, C. Grelot¹, T. Hadou¹, F. Hamdad¹, J.L. Koeck¹, P. Lanotte¹, S. Luce², S. Mermond¹, I. Patry¹, A. Péchinot¹, J. Raymond¹, A. Ros¹, C. Segonds¹, B. Soullié¹, D. Tandé¹, M. Vergnaud¹, V. Vernet-Garnier¹, F. Wallet¹, A. Lepoutre³, L. Gutmann⁴, E. Varon⁴, M.C. Ploy¹

¹Observatoires Régionaux du Pneumocoque, CHU, Limoges - ²UFRCB, CHU, Limoges - ³Institut de Veille Sanitaire, Saint Maurice - ⁴Centre National de Référence du Pneumocoque (CNRP), AP-HP HEGP, Paris.



N°604

Introduction

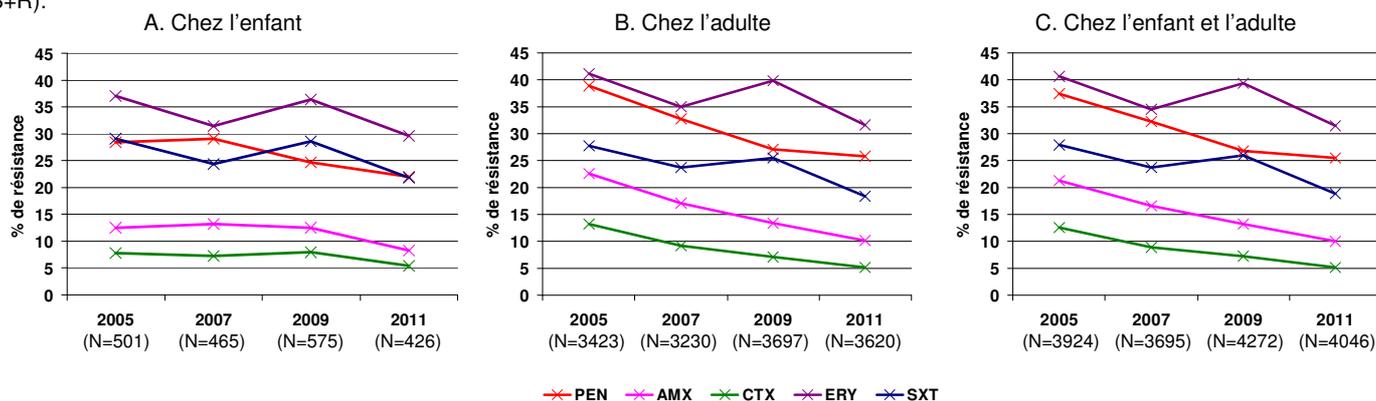
- *Streptococcus pneumoniae* (Sp) est la première cause de méningite bactérienne en France et est fréquemment isolé dans les bactériémies.
- Les pneumocoques de sensibilité diminuée à la pénicilline G (PSDP) sont apparus dès 1979 en France. En 2001, le taux de PSDP a dépassé les 50% pour les souches isolées d'infections invasives en France et à partir de 2003, il a commencé à diminuer, conséquence des campagnes nationales de réduction de la consommation d'antibiotiques et de l'introduction du vaccin anti-pneumococcique chez les enfants < 2 ans.
- Depuis 1995, les observatoires régionaux du pneumocoque (ORP) surveillent l'évolution de la résistance de Sp aux antibiotiques, en partenariat avec le CNRP et l'InVS. Ce réseau comprend 396 laboratoires publics et privés qui couvrent environ 63% des admissions en médecine. 23 centres coordonnent ce réseau.
- L'objectif de ce travail a été de déterminer la fréquence et les caractéristiques de la résistance aux antibiotiques des souches de pneumocoque isolées de LCR et d'hémocultures chez les enfants et les adultes en France entre 2005 et 2011.

Matériel et Méthodes

Durant la période allant de 2005 à 2011, 1575 souches isolées de LCR et 14362 souches isolées d'hémoculture ont été étudiées. Les CMI de la pénicilline G (PEN), de l'amoxicilline (AMX) et du céfotaxime (CTX) ont été déterminées par dilution en milieu gélosé (CA-SFM). Les activités inhibitrices de l'érythromycine (ERY) et du cotrimoxazole (SXT) ont été appréciées par la méthode de diffusion en milieu gélosé ou à l'aide de galeries ATB-Pneumo® ou de cartes VITEK2® (bioMérieux). L'interprétation a été faite selon les recommandations du CA SFM 2007 afin de permettre les comparaisons entre les différentes années. Le test du Chi-deux a été utilisé ($p < 0.05$).

Résultats

Evolution entre 2005 et 2011 chez l'enfant (A), chez l'adulte (B) et chez l'enfant + l'adulte (C), de la sensibilité aux antibiotiques des souches de pneumocoque isolées d'infections invasives (LCR + hémocultures). Le pourcentage de résistance correspond au pourcentage des souches catégorisées intermédiaires et résistantes à l'antibiotique concerné. La valeur N correspond au nombre total de souches isolées (souches S+R).



Conclusion

Entre 2005 et 2011, le pourcentage de pneumocoques de sensibilité diminuée à la pénicilline isolés d'infections invasives a significativement baissé ($p < 0.001$), à la fois chez l'adulte et l'enfant. Une diminution de la résistance aux autres antibiotiques ($p < 0.001$ pour tous les antibiotiques) a également été observée durant cette période. Ces résultats confirment un retour à une plus grande sensibilité aux antibiotiques des pneumocoques en France. Ils sont le fruit de la diminution de la consommation des antibiotiques, mais également de la mise en place de la vaccination qui a permis de faire chuter les sérotypes vaccinaux les plus résistants. Cette surveillance doit être poursuivie dans les années à venir.

Remerciements aux laboratoires GSK, Pfizer et bioMérieux